



LE Forum Forestier Africain

Une plate-forme pour les acteurs du secteur forestier en Afrique

- Message du Secrétaire Exécutif
- Atelier sur le changement climatique dans le secteur forestier en Afrique de l'Est et du Sud
- Nouvelles du secrétariat
- 3^{ème} audience régionale interparlementaire sur les politiques forestières exemplaires en Afrique
- Deuxième semaine des terres arides d'Afrique
- AFF à la 22^{ème} commission des forêts et à la 4^{ème} semaine mondiale des forêts
- Ateliers de formation sur l'évaluation rapide des stocks de carbone et l'élaboration des documents de base sur le commerce de carbone

1
2
3
3
4
4
5

Dans ce numéro

Message du Secrétaire Exécutif

Le renforcement des capacités dans le traitement de divers aspects du changement climatique, en ce qui concerne les forêts et les arbres africains, au niveau national était l'objectif principal du Forum Forestier Africain (AFF) au cours de ce trimestre. L'AFF a organisé des ateliers nationaux de formation dans les républiques du Soudan, du Kenya, du Burkina Faso, du Zimbabwe et de la Tanzanie pour former les professionnels sur entre autres l'évaluation rapide des stocks de carbone, l'élaboration de notes conceptuelles de projet ainsi que la familiarisation avec les politiques et autres aspects liés aux marchés et commerce du carbone. Ces ateliers de formation ont été basés sur des modules de formation développés par l'AFF et les partenaires en 2012/2013 et ciblent les professionnels ainsi que le personnel technique qui ont le devoir de façonner le futur personnel à travailler sur ces questions d'intérêt. Aussi, les ateliers ont-ils ciblé les ONG et les agents de vulgarisation qui travaillent majoritairement avec les communautés locales, avec l'intention de transmettre ces connaissances et compétences aux communautés vu qu'elles s'engagent dans les questions de carbone forestier. Essentiellement, les ateliers étaient destinés aux formateurs de tout ordre (aux plans professionnels, techniques et des communautés locales).

Outre les aspects de formation, les ateliers ont également jeté les bases pour le partage d'informations sur les projets de carbone dans les différents pays. Il est devenu évident que dans certains cas, les individus et les institutions, manquaient soit d'un mécanisme de coordination interne et de partage d'information ou ne partageaient pas d'informations relatives à la problématique du carbone. Les ateliers ont offert l'occasion de faire du réseautage au sein des pays sur ces aspects et de cette manière, ont permis d'augmenter la capacité collective ou nationale à répondre à ces questions. Il est également apparu qu'alors que certaines institutions, notamment les ONG, ont été impliquées dans des projets de carbone forestier, celles qui supervisaient ces projets n'avaient pas la capacité d'apprécier et de comprendre ce qui était intégré dans les aspects techniques de l'élaboration de ces projets, en particulier sur la façon dont le carbone a été estimé. Ceci est dû au fait qu'elles comptaient sur les consultants qui détenaient ces connaissances et compétences spécialisées. Les ateliers ont alors amélioré le niveau de connaissance de ceux qui ont en charge ces projets pour mieux surveiller, contrôler et orienter les activités du projet dans l'avenir.

A travers les ateliers, l'AFF était en mesure d'atteindre plus de personnes aux niveaux nationaux et d'étendre les activités de collaboration tout en augmentant l'appropriation de l'AFF par ses membres. Certains des participants qui n'étaient pas membres de l'AFF avant les ateliers ont fait

une demande d'adhésion et de cette manière pourront continuer à participer activement aux activités du Forum. Aussi, plusieurs demandes et doléances ont-elles été adressées à l'AFF par les participants, y compris la répétition des formations dans les pays afin d'atteindre plus de personnes. L'AFF intégrera dans la mesure du possible ces demandes dans ses plans futurs.

Dans le processus de conduite des ateliers, l'AFF, grâce à ses experts, a commencé à accumuler des informations qui pourraient éventuellement faciliter l'élaboration d'un recueil d'enseignement sur ce module. Cela sera utile pour les institutions concernées en matière d'enseignement de ces domaines à des cours de niveaux professionnels, techniques et de recyclage.

Nous sommes reconnaissants envers nos experts, les gouvernements, les institutions de formation et les partenaires au développement et dans le présent cas, à l'Agence Suisse pour le Développement et la Coopération (DDC) qui ont aidé l'AFF à atteindre un nombre critique de 191 personnes à travers ces ateliers de formation. Nous croyons que ces formateurs feront une bonne contribution à l'avancement du programme sur le carbone forestier dans leurs pays et en Afrique en général.

Au cours de cette période, l'AFF a participé à un certain nombre d'autres événements qui ont été organisés par

ses partenaires, mais qui étaient également d'une importance stratégique pour l'institution. À cet égard, l'AFF a participé à la première réunion des Groupes Thématiques du Plan de Convergence Forestier de l'Afrique de l'Ouest (WAFCP) pour la validation des résultats de la sélection des chefs d'équipe et de leurs termes de référence, qui a eu lieu au secrétariat de la Commission de la CEDEAO à Abuja, au Nigéria du 21 au 23 Juillet 2014. Les délégués à la réunion comprenaient des experts de diverses organisations internationales et régionales dont, la CEDEAO, le Comité permanent inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS), l'ONG Développement et Environnement dans le Tiers Monde (ENDA), l'AFF, le Centre pour la Recherche Forestière Internationale (CIFOR), l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), le Réseau Africain pour la Biodiversité (ABN), la Banque de la CEDEAO pour l'Investissement et le Développement (BIDC) ainsi que des représentants des Etats membres du Ghana (présidence entrant) et de la Côte d'Ivoire (présidence sortant). L'AFF a été représenté par le Prof Mahamane Larwanou, le point focal de l'AFF pour la CEDEAO et moi-même.

Le plan de convergence forestier de l'Afrique de l'Ouest a été construit autour de sept thèmes prioritaires, dont chacun sera dirigé par un chef de thème. Les institutions directrices collaboreront avec d'autres institutions au niveau national et autre. L'AFF a été choisi pour diriger les travaux sur le thème «Information et communication générale sur l'environnement». Le secrétariat de la CEDEAO est chargé de mobiliser les ressources financières nécessaires pour couvrir les travaux des sept thèmes ou piliers.

L'Africa Eco-Mark (AEM) est une bonne occasion pour l'Afrique de commercialiser ses produits à l'étranger en fournissant des normes de certification dans les domaines de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et du tourisme. L'AFF collabore avec l'AEM et est représenté à la 4^{ème} semaine du Groupe de travail sur la foresterie qui élabore des normes d'éco-étiquetage pour les produits forestiers tout en assurant leur valeur nutritive durant la production. Lors de la réunion de la 4^{ème} semaine du groupe de travail qui a eu lieu au cours de ce trimestre et avec la participation de l'AFF par le biais du Prof Mahamane Larwanou, le groupe de travail a examiné le rapport de test de norme sur la foresterie et fourni des conseils sur la façon de mieux élaborer la

norme.

Au cours de ce trimestre, l'AFF était également représenté lors de la deuxième semaine africaine des terres arides, un événement qui a été organisé à N'Djamena, au Tchad, où les succès et les défis des zones arides d'Afrique ont été discutés. L'AFF et la Commission de l'Union africaine (CUA) ont organisé un événement parallèle sur le travail entrepris par l'AFF sur la restauration des terres dans différentes sous-régions de l'Afrique subsaharienne. Un des résultats de cet événement est la nécessité de renforcer la production, la transformation, la commercialisation et le commerce de la gomme arabique et des gommes et résines connexes. Déjà, le Réseau pour les gommes et résines naturelles en Afrique a déployé, en collaboration avec l'AFF, la FAO, l'ASC et d'autres partenaires, des efforts sur la façon d'aller de l'avant sur cette question. Aussi l'AFF a-t-il été représenté à la Vingt-deuxième Commission sur la foresterie (COFO 22) et à la 4^{ème} semaine sur les forêts mondiales, tenues à Rome, en Italie. En marge de la COFO 22, l'AFF a participé par le biais de la FAO à des réunions de promotion de l'enseignement forestier d'une manière plus structurée. Enfin l'AFF a participé à une conférence organisée par le World Future Council et qui a réuni à Nairobi, au Kenya les législateurs d'Afrique orientale et australe pour explorer des solutions pour stopper et renverser la tendance observée au niveau des forêts d'Afrique sous les thèmes de la gestion du paysage, des politiques forestières et des forêts pour les peuples. La déclaration de Nairobi, une conclusion de la réunion, était un engagement des législateurs à encourager l'élaboration et la mise en œuvre des politiques qui permettront d'améliorer la conservation des forêts et la réhabilitation des terres dégradées, en plus de contribuer au bien-être de leur population.

Atelier sur le changement climatique dans le secteur forestier en Afrique de l'Est et du Sud

L'AFF a organisé du 8 au 10 Juillet 2014 à Nairobi, au Kenya, un atelier qui a partagé avec les acteurs, les résultats et expériences issus des travaux entrepris par les experts ayant contracté avec l'AFF en 2012/2013, en Afrique orientale et australe sur la façon dont le changement climatique se manifeste dans le secteur forestier de l'Afrique sub-

L'atelier a été ouvert par M. Gideon Gathara, Secrétaire à la conservation, Ministre de l'Environnement, de l'Eau et des Ressources naturelles du Kenya. Dans son discours d'ouverture, M. Gathara a souligné diverses questions cadrant avec l'objectif global du projet de l'AFF sur "les forêts africaines, les peuples et le changement climatique". Il espère qu'à la fin de l'atelier, les participants auraient une meilleure compréhension de la façon dont les questions sur le changement climatique pourraient être ou sont gérées en utilisant les ressources forestières et ressources en arbres, en plus de la façon dont ils pourraient aider les agriculteurs et d'autres acteurs utilisant la terre à profiter des initiatives sur le changement climatique dans la réhabilitation des terres et ressources forestières dégradées.

L'atelier a été suivi par trente-neuf participants venus du Botswana, du Burundi, de la République démocratique du Congo, de l'Ethiopie, du Kenya, du Malawi, de la Namibie, du Niger, du Nigéria, de l'Afrique du Sud, du Soudan, de la Tanzanie, de l'Ouganda et du Zimbabwe avec 15% des participants qui étaient des femmes.

Dans les principales recommandations de l'atelier, l'AFF a été chargé de se pencher sur l'évaluation des connaissances et compétences en matière d'éducation forestière et de changement climatique en Afrique. L'AFF a en outre été invité à partager les expériences acquises dans la mise en œuvre des activités, pour aider à la prise de décision dans divers gouvernements nationaux, en particulier sur les questions de foresterie et du changement climatique ainsi que des exigences de renforcement des capacités et à organiser un atelier à l'intention des professionnels et utilisateurs des ressources forestières pour générer des idées qui soutiendront le développement de l'éducation forestière en Afrique. D'autres domaines identifiés comme nécessitant la contribution de l'AFF comprennent: l'élaboration d'un processus harmonisé d'accréditation embrassant celui des universités offrant un enseignement dans le domaine forestier. Les participants ont estimé qu'il y avait un besoin urgent pour l'AFF de s'unir aux associations forestières professionnelles nationales afin de développer un processus harmonisé d'accréditation pour diverses universités d'Afrique offrant un enseignement dans le domaine forestier. Enfin, les participants ont estimé qu'aucune autre institution n'était mieux placée que l'AFF pour conduire la formation d'une association nationale professionnelle forestière régionale dont les membres sont les associations forestières professionnelles nationales, pour développer les structures pour la formulation de processus harmonisé d'accréditation.

Nouvelles du secrétariat

Au cours de ce trimestre, l'AFF a recruté quatre agents à son secrétariat:

Dr Vincent Onguso Oeba - Chargé de programme



Dr Oeba a rejoint le Forum Forestier Africain en tant qu'administrateur de programme. Avant de rejoindre l'AFF, le Dr Oeba a précédemment travaillé à l'Institut Kényan de Recherche Forestière (KEFRI) comme chercheur principal en Science et Politique sur le changement climatique. Au KEFRI, Dr Oeba était également le chef de la biométrie et de l'évaluation des ressources.

Dr Oeba sera principalement impliqué dans la coordination et la mise en œuvre des activités de l'AFF sur le changement climatique en ce qui concerne les ressources forestières et les moyens de subsistance. Son travail sera axé sur les questions de l'alimentation, de la production et de l'utilisation de combustibles et de fibres associées au rendement et à la gestion de l'eau de la forêt. Dr Oeba se chargera de la diffusion de l'information résultant de ces activités.

Dr O. Jummai Yila - Chargé de programme



Dr O. Jummai Yila a rejoint le Forum Forestier Africain (AFF) à titre de chargé de programme. Elle était initialement à l'Institut Asiatique de Technologie (AIT) Klong Luang de Thaïlande, comme assistante, enseignant le genre, la culture et le développement humain. Elle a fait des recherches sur le genre, les moyens de subsistance, l'adaptation au changement climatique et la gestion des ressources naturelles dans de nombreux pays d'Afrique et d'Asie du Sud-Est. Les centres d'intérêt du Dr Yila comprennent la gestion durable des forêts, l'adaptation au changement climatique, la sécurité alimentaire, l'examen des aspects institutionnels et socio-culturels de la vulnérabilité au changement climatique et le thème transversal du genre dans le développement et la gouvernance et la gestion des ressources naturelles.

À l'AFF, le Dr Yila travaillera sur ces questions, principalement à travers un projet intitulé «Renforcement de la gestion durable des forêts en Afrique».

Ms Evelyn Ndenga – Spécialiste en planification, suivi, évaluation et notification



En Septembre 2014, Ms Evelyn Ndenga a rejoint le Forum Forestier Africain (AFF) en tant que spécialiste en planification, suivi, évaluation et notification. Evelyn est un chercheur en sciences sociales ainsi qu'une professionnelle du suivi et de l'évaluation avec de l'expérience dans les programmes orientés sur la conservation et le développement. Elle est titulaire d'une licence en sociologie et en français à l'Université Moi, au Kenya, et d'un diplôme de Master en sociologie du développement rural de l'Université de Nairobi, Kenya. Elle a beaucoup travaillé dans les organisations internationales de recherche se concentrant sur les programmes de conservation des forêts et la diffusion de la connaissance sur les ressources biologiques en Afrique. Elle a auparavant travaillé en tant que spécialiste du suivi et de l'évaluation à la United States International University (USIU) Afrique, et en tant que chargé de suivi-évaluation du PROTA (Ressources végétales de l'Afrique tropicale), deux institutions basées à Nairobi, au Kenya.

Mr. Makau Ngola - Spécialiste en gestion des connaissances



M. Makau Ngola rejoint en septembre 2014 le Forum Forestier Africain (AFF) comme spécialiste en gestion des connaissances. Auparavant, Makau a travaillé avec le Centre de recherche sur la Population et la santé Africaine (APHRC) à Nairobi, au Kenya, où il était le chargé de communications du Consortium pour la recherche avancée en Afrique (CARTA). Il est titulaire d'une licence en Sciences de l'Éducation, d'un Master of Arts en études de communication et d'un Master en éducation de bibliothéconomie. Makau détient entre autres un certificat en gestion des connaissances. Il a travaillé avec d'autres ONG au Kenya et l'Organisation des Nations Unies dans les domaines de la communication, de l'information et de la gestion des connaissances.

3ème audience régionale interparlementaire sur les politiques forestières exemplaires en Afrique

La 3^{ème} audience interparlementaire sur «les forêts pour les peuples» a été convoquée par le World Future Council, avec le soutien du Parlement Kenyan; le Ministère de l'Environnement, de l'Eau et des Ressources naturelles du Kenya; le Bureau régional de la FAO pour l'Afrique et le Green Belt Movement à Nairobi au Kenya, du 30 Septembre au 3 Octobre 2014.

Seize parlementaires de pays d'Afrique orientale et australe, de l'Éthiopie, du Kenya, de l'Ouganda, du Malawi, de la Zambie et du Zimbabwe ainsi que des acteurs clés de la société civile et des experts de haut niveau sur les politiques forestières y ont assisté. L'AFF était représenté par le secrétaire exécutif, le Professeur Godwin Kowero.

La réunion a discuté des options pour arrêter et inverser la tendance observée au niveau des forêts en Afrique. Cela a été réalisé à travers trois thèmes clés: gestion du paysage: expériences, défis et opportunités (présidé par le Dr Luc Gnacadja, ancien secrétaire exécutif de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification); les politiques forestières africaines: la diffusion des leçons tirées des politiques et pratiques (présidé par le secrétaire exécutif de l'AFF, Prof Godwin Kowero) et les forêts pour les peuples: la zone de mise au point des aliments (présidé par M. Peter membre du conseil d'administration de l'AFF)

À la fin de la réunion, les législateurs ont fait plusieurs recommandations visant à soutenir les ressources naturelles terrestres, aquatiques et forestières. Les engagements contenus dans la "Déclaration de Nairobi" et signés à la fin de la réunion ont reconnu l'importance des forêts et leur utilité pour l'environnement.

Par la déclaration, les participants ont avoué leur engagement continu à passer et appliquer des politiques soutenues par des programmes solides sur la conservation des forêts et la réhabilitation des terres déjà dégradées. La mobilisation de leurs électeurs, pour assurer une implication multi-acteurs dans la plantation et la croissance des arbres ainsi que dans la réhabilitation des paysages est une stratégie privilégiée et à promouvoir par les parlementaires.

La Deuxième Semaine des Terres Arides d'Afrique

La Commission de l'Union africaine (CUA) en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD), le Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), SOS Sahel, l'Agence panafricaine de la Grande Muraille Verte et le gouvernement du Tchad ont organisé la Deuxième Semaine des Terres Arides d'Afrique du 25 au 29 Août 2014 à N'Djamena en République du Tchad. La première Semaine des Terres Arides d'Afrique s'était tenue en Juin 2011 à Dakar au Sénégal.

La Semaine des Terres Arides d'Afrique est un forum régional qui rassemble les experts, les représentants des populations locales et les décideurs des organisations internationales, régionales et locales pour statuer sur le développement des zones arides de l'Afrique, en mettant l'accent sur les réussites et les défis auxquels ils sont confrontés, y compris la gestion durable des terres.

Le Premier Ministre de la République du Tchad, S.E.M Kalzeube Pahimi Deubet a ouvert la réunion à travers une déclaration faite par M. H. E Adoum Younousmi, le Ministre de l'Infrastructure et des Transports. Deux cents participants ont assisté à cet événement. Le président du parlement de la République du Tchad, S.E.M. Pierre Buyoya; le Haut Représentant de l'Union africaine au Mali et au Sahel (MISAHEL) ainsi que plusieurs ministres et parlementaires des Etats membres de l'UA étaient également présents.

Des millions de familles d'agriculteurs dans le Sahel et en Afrique orientale et australe ont fait des progrès dans la régénération des terres en appliquant aux arbres et à leurs terres cultivées les principes de la régénération naturelle gérée par les agriculteurs (RNGA). Les communautés ayant régénéré leurs forêts et aires de pâturages grâce à la régénération naturelle assistée (ANR) ont également enregistré des succès. La réunion a noté que leurs actions ont donné lieu à de multiples avantages en matière de sécurité alimentaire, de résilience et d'adaptation au changement climatique et de restauration des terres et des sols.

La réunion a en outre noté que les pratiques agricoles EverGreen ont été largement reconnues comme des «pratiques fondamentales» à appliquer universellement dans les zones arides parce qu'elles n'impliquent pas d'investissements de trésorerie et complètent toutes les autres pratiques améliorées de gestion de l'agriculture et des ressources naturelles. Il a été également noté l'engagement pris par les chefs d'Etat africains, à travers la Déclaration de Malabo (Juin 2014), que 30% de tous les agriculteurs devraient pratiquer d'ici 2025 l'agriculture intelligente face au climat; de lancer l'Alliance Africaine pour l'Agriculture

Pour plus d'informations visitez le site : www.aforum.org

Intelligente face au climat (CSA), la nouvelle vision du Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine (PDDAA) et le Programme Africain sur les changements climatiques de 25 millions d'agriculteurs pratiquant le CSA au cours des dix prochaines années. Grâce à leurs recommandations, les participants ont proposé que toutes les communautés de développement des zones arides, à travers l'Union Africaine, l'Agence Grande Muraille Verte, tous les pays des zones arides et organisations de collaboration et d'appui, s'engagent activement à atteindre l'objectif consistant à permettre à chaque famille paysanne et village à travers les zones arides de l'Afrique de commencer d'ici 2025 la RNGA et l'ANR. La coordination entre les acteurs et entre les interventions ainsi que le financement ont été identifiés comme des défis les plus sérieux dans cette démarche.

Evénement parallèle de l'AFF

Le 27 Août 2014, le Forum Forestier Africain, en collaboration avec la Commission de l'UA, a organisé un événement parallèle intitulé «Pratiques de gestion pour atténuer la dégradation des terres et la désertification à la lumière du changement climatique en Afrique: Quelles pistes pour la diffusion ?». L'objectif de cet événement était de partager des informations, des expériences et d'autres produits de la connaissance issus du travail entrepris par l'AFF et ses partenaires sur la restauration des terres dans les différentes régions d'Afrique sub-saharienne. L'AFF a reçu des commentaires en retour et a identifié les perspectives en termes de pratiques de gestion ayant un potentiel d'atténuation de la dégradation des terres et de la désertification dans le contexte du changement climatique en Afrique. Prof Mahamane Larwanou (AFF) et Prof Paxie Chirwa (Université de Pretoria) avaient représenté l'AFF lors de ces événements.

L'AFF à la 22^{ème} commission des forêts et à la 4^{ème} semaine mondiale des forêts

Le Secrétaire Exécutif de l'AFF, Prof Godwin Kowero a conduit une délégation de l'AFF à la vingt-deuxième Commission des forêts (COFO 22) et à la 4^{ème} semaine mondiale des forêts, du 23 au 27 Juin 2014 à Rome en Italie. La délégation était composée du Prof Mahamane Larwanou (AFF) et de Mme Linda Mossop-Rousseau (Afrique du Sud).

La COFO 22 a examiné l'état des forêts du monde, touchant les mesures de politique forestière, l'accès aux ressources, les marchés et le financement, le partage équitable des avantages et l'évaluation des produits et services forestiers. La COFO 22

a reconnu que toute la panoplie de contributions des forêts ne sont pas toujours prises en compte dans les grands programmes de développement. Les pays membres ont envisagé diverses façons de promouvoir les contributions des forêts aux objectifs de développement mondial et leur participation aux processus mondiaux de négociation.

Les Etats membres ont été invités à participer à l'élaboration des objectifs de développement durable dans le cadre de l'agenda de développement post-2015 ainsi qu'à l'examen de l'arrangement international sur les forêts qui sera l'objet de la 11^{ème} session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF) en 2015. Les progrès réalisés dans la mise en œuvre des décisions antérieures et les priorités du programme de la FAO pour la foresterie à la lumière du nouveau Cadre stratégique de l'Organisation ont également été considérés en abordant le travail sur le changement climatique, la réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD), les forêts boréales et forêts des régions arides.

La COFO étant l'organe statutaire forestier suprême de la FAO, elle organise des sessions biennales qui rassemblent les chefs des services forestiers et autres hauts fonctionnaires et responsables pour identifier les nouvelles politiques et questions techniques, leur trouver des solutions et pour conseiller la FAO et d'autres organismes sur les mesures appropriées à prendre.

Pour la quatrième fois, la COFO a eu lieu en association avec la semaine mondiale des forêts; avec une série de réunions et d'événements parrainés par la FAO et ses organisations et institutions partenaires. La 4^{ème} semaine mondiale des forêts a été l'occasion de partager les connaissances les plus récentes et les réalisations majeures dans divers domaines.

Evénement parallèle

La délégation de l'AFF à la COFO 22 et à la 4^{ème} semaine mondiale des forêts a également assisté à des réunions parallèles d'importance pour l'AFF : le Partenariat mondial pour les forêts et la restauration des paysages, le comité consultatif sur l'éducation forestière, un événement sur les forêts sèches et l'agroforesterie et une session plénière spéciale sur la pré-planification et la préparation du Congrès forestier mondial qui se tiendra en Afrique du Sud en Septembre 2015. En participant au Congrès, l'AFF augmentera sa visibilité à travers des documents, des posters, des présentations et l'organisation de manifestations parallèles.

Ateliers de formation sur l'évaluation rapide des stocks de carbone et d'élaboration des documents de base sur le commerce de carbone

Une série d'ateliers ont été organisés au Kenya, au Burkina Faso et en Tanzanie et visent à renforcer les capacités des participants sur l'évaluation des stocks de carbone forestier et à aider les communautés à établir à moindre coût et de façon efficiente des données de base dans la négociation avec les marchés du carbone. Ces ateliers ont également fourni aux participants une meilleure compréhension des marchés de carbone, des politiques et autres cadres réglementant le commerce de carbone. L'AFF a conduit ces ateliers sous les auspices de son projet intitulé «Forêts africaines, peuples et changement climatique», dont l'objectif est de «créer chez les acteurs des capacités pour renforcer le rôle des forêts et des arbres en Afrique à s'adapter au changement climatique et à en atténuer les effets néfastes dans divers paysages de façon à améliorer les moyens de subsistance, de préserver la biodiversité, et d'améliorer la qualité de l'environnement».

Atelier pour la Tanzanie

L'Université d'Agriculture de Sokoine (SUA) en collaboration avec l'AFF a conduit l'atelier de formation pour les ressortissants tanzaniens au Centre de formation en foresterie du SUA à Arusha du 24 au 28 Mars 2014.

Le programme impact, atténuation et adaptation au changement climatique (CCIAM) en Tanzanie est un projet de cinq ans, lancé en 2009. Les institutions participant au CCIAM sont le SUA, l'Université de Dar-es-Salaam (UDSM), l'Université d'Ardhi (ARU) et l'Agence Météorologique Tanzanienne (TMA). Le CCIAM a financé l'atelier à la demande d'autres institutions tanzaniennes.

Trente-quatre participants issus de la recherche, de l'éducation, des services de vulgarisation et de différents secteurs socio-économiques, notamment l'agriculture, la foresterie, l'élevage, l'aménagement du territoire ont participé à cet atelier. Ils ont apprécié le contenu de l'atelier et les présentations qui s'y sont déroulées. Ils ont estimé qu'il était nécessaire que l'AFF organise des cours similaires portant sur des questions émergentes telles que le changement climatique. L'AFF a également été prié de fournir un leadership dans ce type de formations sur le renforcement des capacités en collaboration avec les institutions nationales. Les participants ont été informés des avantages dont bénéficient les membres de l'AFF. Le Prof Godwin Kowero, Secrétaire Exécutif de l'AFF et le Prof Mahamane Larwanou avaient représenté l'AFF.

Atelier pour le Soudan

Au Soudan, l'AFF a organisé un atelier visant à renforcer les capacités des participants sur l'évaluation rapide des stocks de carbone forestier et à aider / encourager les communautés à établir des données de base nécessaires à la négociation avec les marchés du carbone de manière rentable et efficace en terme de gain de temps. Cet atelier a eu lieu à Khartoum du 8 au 12 Juin 2014. Trente-quatre participants issus de la corporation nationale forestière, des institutions de recherche forestière, des universités, des ministères de l'agriculture et de l'environnement, des organisations non gouvernementales et du secteur du pétrole ont participé, avec les femmes représentant 74% des participants. L'atelier a doté les participants de compétences nécessaires qui leur permettront d'expliquer les concepts de réservoirs de carbone, de biomasse, de stocks de carbone et de flux de carbone. Les compétences acquises leur permettront également d'exécuter et d'appliquer des protocoles et des méthodes appropriées d'estimation des stocks de carbone de différents réservoirs de carbone et de mettre en œuvre des systèmes de mesure, de notification pour la comptabilité du carbone.



Visite de terrain pour démontrer l'utilisation du Suunto dans l'estimation de la hauteur d'arbre dans les plantations forestières pour le commerce du carbone.

Son Excellence, le Dr Hassan Abdelgadir-Hilal, Ministre soudanais de l'Environnement, des Forêts et du Développement Physique a prononcé le discours d'ouverture où il a exprimé sa gratitude à l'AFF pour la tenue de l'atelier de formation au Soudan. Il a réitéré la détermination du gouvernement du Soudan à conserver les ressources forestières pour le développement durable et l'amélioration des moyens de subsistance des populations. Il a reconnu la gravité du changement climatique dans la nuisance créée à de nombreux secteurs de l'économie et a salué les efforts de l'AFF à renforcer les capacités de l'Afrique à répondre et à faire face aux impacts négatifs du changement climatique.

Le Dr Abdelazim Mirghani Ibrahim, Directeur Général de la Corporation Nationale Forestière, a apprécié l'AFF pour avoir

organisé au Soudan, le tout premier atelier de formation sur l'évaluation rapide des stocks de carbone (Racsca), la Note d'Idée de projet (PIN) et le document de conception de projet (PDD). Il a dit que c'était un grand honneur pour le peuple Soudanais. L'atelier a été important dans le renforcement des capacités de ceux qui sont engagés dans la gestion du secteur forestier et autres ressources naturelles et a en plus fourni au gouvernement du Soudan un lien continu avec l'AFF. L'AFF, à travers l'atelier, a créé un forum pour les scientifiques africains, pour partager les résultats des recherches et d'autres expériences sur les forêts et le changement climatique. Le Dr Ibrahim a observé que l'AFF demeure la seule institution panafricaine qui consolide la position commune africaine dans le secteur forestier sur le continent et la défend également bien au niveau mondial.

Le secrétaire exécutif de l'AFF, le professeur Godwin Kowero a remercié le Gouvernement du Soudan pour avoir accueilli l'atelier et a apprécié le temps que son Excellence, le Dr Hassan Abdelgadir-Hilal a consacré pour honorer la cérémonie d'ouverture. Prof Kowero a prolongé son vote de remerciements au Dr Abdelazim Mirghani Ibrahim pour le soutien logistique qui a fait de l'atelier une réalité. Le Prof Kowero a observé que le Dr Ibrahim avait fait des contributions précieuses aux affaires de l'AFF durant son mandat en tant que membre du conseil d'administration.

A la fin de l'atelier, les participants ont estimé qu'il fallait davantage de séances de renforcement des capacités sur les stocks de carbone.

Atelier pour le Zimbabwe

Les professionnels zimbabwéens de la corporation nationale forestière, des institutions de recherche forestière, des universités, des ministères de l'agriculture et de l'environnement, des organisations non gouvernementales et du secteur du pétrole ont participé à un atelier de formation sur le renforcement de leurs capacités sur l'évaluation rapide des stocks de carbone forestier. De plus, l'atelier vise à les doter des compétences nécessaires pour aider / encourager les communautés à établir des données de base nécessaires à la négociation avec les marchés du carbone de manière rentable et efficace en terme de gain de temps.

L'atelier a été organisé par l'AFF à Harare du 30 Juin 2014 au 4 Juillet 2014. Trente participants dont 8 femmes y ont assisté. Ils sont tenus non seulement conduire la mise en œuvre de projet de carbone forestier dans leurs domaines respectifs de compétence mais également devenir des formateurs pour appuyer les projets de carbone forestier au Zimbabwe.

L'atelier a été ouvert par l'honorable Irvin D. Kunene, Directeur au Ministère de l'Environnement et des Ressources Naturelles. Le Directeur Général de la Commission des forêts du Zimbabwe, M. Darlington Duwa et le Professeur Godwin Kowero, Secrétaire Exécutif, de l'AFF ont fait des remarques lors de la cérémonie d'ouverture.

Il est ressorti de l'atelier que les institutions locales doivent être encouragées à inclure l'évaluation des stocks de carbone dans leurs cours universitaires et l'identification des stratégies de récompense pour l'élaboration des PIN afin de garantir le financement. Les participants ont demandé à être liés à des projets de carbone forestier en cours au Zimbabwe, comme le projet Kariba REDD +.

Atelier pour le Kenya

Un atelier de formation pour les professionnels du Kenya a eu lieu du 1er au 5 Septembre 2014, à l'Institut Kényan de Recherche Forestière (KEFRI), programme de recherche sur les écorégions arides, à Kitui, au Kenya. Le secrétaire général du Ministère de l'Environnement, de l'Eau et des Ressources Naturelles du Kenya a observé dans un discours lu en son nom lors de la cérémonie d'ouverture par le Secrétaire à la Conservation, M. Gideon Gathaara, que le changement climatique a été reconnu comme une menace majeure à la lutte contre la pauvreté dans de nombreux pays d'Afrique. Il a négativement influé la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Le Dr Ben Chikamai, directeur du KEFRI et le Secrétaire Exécutif du Forum Forestier Africain (AFF), Prof Godwin Kowero étaient également présents à la cérémonie d'ouverture.



Démonstration au champ pour l'installation de parcelle d'échantillonnage pour l'évaluation de stock de carbone à Kitui au Kenya.

Les participants à l'atelier ont observé que ces cours sont cruciaux pour renforcer les capacités de l'Afrique dans l'élaboration et la négociation de projets de carbone et que plusieurs de ces cours soient offerts à l'avenir. Ils ont également fait plusieurs autres observations et recommandations pour considération future par l'AFF dans ses programmes de formation.

Atelier pour le Burkina Faso

Le Forum Forestier Africain (AFF), en collaboration avec le Ministère De l'Environnement et du Développement Durable du Burkina Faso, à travers la Direction Générale des Forêts et Faune du Burkina Faso, ont organisé un atelier de formation à Koudougou du 8 au 12 Septembre 2014 à l'endroit des ressortissants nationaux du Burkina Faso.

Trente-huit participants et 3 personnels de l'AFF, Prof Mahamane Larwanou, Dr Vincent Oeba and Ms Barbara Owuor y ont participé. Le secrétaire permanent du Ministère burkinabais de l'Environnement et du Développement durable, Mr Urbain Belemsobgo, a présidé la cérémonie d'ouverture.

A la fin de l'atelier, les participants ont fait des recommandations à l'endroit de l'AFF et des gouvernements africains. Il a été confié à l'AFF de sensibiliser les gouvernements africains sur les opportunités offertes par les forêts afin que les gouvernements puissent bénéficier durablement de ces ressources et pour continuer les activités de renforcement de capacités des acteurs en Afrique. Les gouvernements Africains ont été également appelés à mettre en place des cadres appropriés pour élaborer et mettre en œuvre les projets de Mécanisme de Développement Propre, réaliser périodiquement des inventaires forestiers nationaux afin d'établir des bases de données fiables sur leurs ressources forestières et de développer et mettre en œuvre un programme continu pour les différents acteurs à différents niveaux.



Photographie de groupe des participants à l'atelier

Dans son discours, le Professeur Kowero a dit que l'AFF a initié un certain nombre d'initiatives panafricaines sur les forêts et les arbres. Il a noté que les effets du changement climatique sur les ressources forestières et leur exploitation représentaient un problème important. Il a souligné le besoin urgent d'agir rapidement sur cette question afin de contenir les défis croissants engendrés par le changement climatique. Le Prof Kowero a noté que dans ce cadre, une approche serait de renforcer en Afrique les capacités à répondre à ces questions. Il a informé les participants que des sessions similaires de renforcement des capacités ont été prévues dans d'autres pays africains en 2015.

Tout en présentant le mandat, la portée et la vision du KEFRI, Dr Chikamai a souhaité la bienvenue aux participants et a souligné les partenariats de KEFRI avec les organisations régionales et internationales travaillant sur le changement climatique et ses effets sur la foresterie. Il a dit que le «KEFRI a élaboré une stratégie de changement climatique sur la base des plans d'action gouvernementaux pertinents tels que la Stratégie Nationale de Réponse au Changement Climatique (NCCR), la Vision 2030 et les plans nationaux, entre autres, pour traiter les questions de recherche sur l'impact du changement climatique sur la foresterie et la réponse du secteur forestier au changement climatique». Il a en outre cité les Programmes de recherche du KEFRI sur les Eco-régions arides comme un bon exemple où l'institut a entrepris des activités visant à aider les populations à s'adapter au changement climatique.

L'atelier a été conjointement organisé par l'AFF, le KEFRI et le service des forêts du Kenya (KFS). Il a connu la participation de cinquante-cinq (55) professionnels des ministères et des organismes parapublics du gouvernement, des institutions d'enseignement supérieur, des organisations non gouvernementales et des organisations communautaires. L'AFF a été représenté par le Pr Mahamane Larwanou, le Dr Vincent Oeba et Mme Caroline Kajuju.

African Forest Forum
P.O. Box 30677 00100 Nairobi GPO
KENYA
Tel: +254 20 7224203
Fax: +254 20 722 4001
Website: www.afforum.org